

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1147-Ensemble-nous-irons-jusqu-au-bout-Sophie-Marie-van-der-Pas.html>



I.D n° 1147 : « Ensemble, nous irons jusqu'au bout » (Sophie Marie van der Pas)

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 5 mai 2025

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Comme **Carole Naggar** que j'évoquerai dans ma prochaine chronique (aussi bien que **Bertrand Gaydon** dont l'[I.D n° 1144](#) a rendu compte du recueil de *Sonnets*), **Sophie Marie van der Pas** appartient à la *Quatrième Génération des Polders* qui a récemment fait l'objet de *l'Anthologie* (Voir [à la Une ci-contre](#), dans la colonne de gauche), coéditée par les éditions *Gros Textes* et la revue *Décharge*. La poète de *Ricochets* ([Polder n° 190](#)) publie aujourd'hui *Quelque chose s'en va*, ponctuée d'illustrations de la peintre *Valérie Groené*, à [l'Ail des ours](#).

En vers irréguliers - de ceux qu'on dit *libres* -, en un lyrisme mesuré, Sophie van der Pas dit sa peine, donne en partage son émotion : poésie de deuil et d'amour, qui dit la perte de l'être aimé, mais aussi l'affirmation, en un paradoxe dont elle parvient à nous persuader, de la présence de l'absent auquel elle s'adresse, qu'elle va questionner en permanence dans la deuxième partie du recueil, dès lors que les jours de deuil ont commencé, et dont elle entend la parole, avec lequel commence un nouveau dialogue :

Nous inventons
Une langue à deux.

Des derniers jours et son éprouvante épreuve (*Au dernier rendez-vous / le mot est prononcé / amputation*), de l'agonie au deuil, les poèmes forment un récit construit, qui s'ouvre et se ferme par les mêmes vers auxquels le titre fait écho. Voici l'ultime qui en tout état de cause donne un bon exemple de l'écriture :

Quelque chose s'en va
Que je savais.
Mourir est une énigme au-delà de l'impasse
Tu es derrière moi à me chuchoter
Des mots que seul tu savais me dire.
La poignée de la porte ne grince pas
Tu l'ouvres avec simplicité
De ta main sûre.
Quelque chose revient
Que j'attendais.
Mon vocabulaire se perd sur la page
Allons prendre l'air de la mer.

Ces livres d'hommage et de mémoire, ces *Tombeaux*, se sont décidément multipliés ces derniers temps sur ce Magazine Numérique. Sont-ils objectivement devenus plus nombreux dans la production poétique actuelle ou est-ce lié à mon âge, à ma génération qui est en train de disparaître, de déplorer la disparition de ses proches ? Comme écrivait **Estelle Fenzy** (à moins que ce soit **Samantha Barendson**) : *Mes amis d'enfance / ont la délicatesse / de vieillir avec moi* (in 50 – La Boucherie Littéraire éd.). Souvenons-nous, il y a peu, de « [la voix retrouvée de Valérie Harkness](#) », des livres récemment recensés de [Patricia Castex Menier](#), d'[Alexis Pelletier](#), de [Luce Guilbaud](#), sans écarter le numéro spécial [Jean-Pierre Verheggen](#) de *TXT*. Mais celui de Sophie Marie van der Pas est pour l'heure le seul qui parie sur un *Ailleurs* où le défunt retrouve *la beauté de [sa] mère venu [le] chercher* aussi bien que

la présence de sa chienne :

Elle te manque, elle t'attend [...]
Son museau consolation
Se pose sur ta poitrine
Vous deux retrouvés

Nul doute en conséquence que le couple, un instant séparé, se retrouvera lui aussi dans cet *ailleurs*.

(À suivre)

Post-scriptum :

Repères : Marie Sophie van der Pas : *Quelque chose s'en va*. Illustrations : Valérie Groené. Ed. [L'Ail des Ours](#) (24 rue Marcel Gavelle - 02200 Mercin-et-Vaux). 70 p. 8€.

De la même auteure : *Ricochets*. Préface : Méridith Le Dez. Illustration de couverture : Tanduy Dohollau. [Polder 190](#). 9€ (port compris) chez Jacques Morin / Décharge - 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre (chèque à l'ordre des Palefreniers du rêve) ou par paypal : [ici](#).

Sophie Marie van der Pas participe naturellement à l'Anthologie [Polder : Quatrième Génération](#), qu'on se procure contre 12€ (port compris) aux mêmes adresses que ci-dessus.